

## PATRIMOINE

# Ils œuvrent pour Notre-Dame de Paris

**MARNE** Les équipes d'Art et Technique du Bois et de Vitrail Ombre & Lumière prennent soin de plusieurs baies, portes et vitraux de Notre-Dame de Paris. Un chantier d'exception auquel elles sont très fières de participer.

VALÉRIE COULET

Dans son petit atelier gardé bien secret du côté d'Isles-sur-Suippe, le vitrailliste Sébastien Niedergang a le sourire et semble détendu. Mais ne vous fiez pas aux apparences. Car, depuis qu'il est missionné pour Notre-Dame de Paris, une grosse pression pèse sur ses épaules. « Il y aura moins de stress quand tout sera fini ! », lâche-t-il, en insistant sur la nécessité de « rester humble et concentré ». Si l'artisan a déjà participé à des chantiers prestigieux comme à la cathédrale de Reims, il ne cache pas que de s'occuper de plusieurs vitraux de Notre-Dame de Paris est exceptionnel. « Quand, au printemps dernier, je me suis rendu sur place pour la première fois, j'ai ressenti une grande émotion », se souvient-il. « Je n'aurais jamais pensé prendre part à un tel chantier historique... », poursuit cet ancien musicien qui, dans le passé, a travaillé à Reims pour l'Atelier Simon-Marq.

**« C'est avant tout leur histoire qui rend ces vitraux précieux car des générations de personnes les ont vus »**  
Sébastien Niedergang, vitrailliste

Penchée sur une table lumineuse devant un petit vitrail, Julie Menu se dit, elle aussi, « très honorée » de travailler pour la cathédrale de Paris. « C'est avant tout leur histoire qui rend ces vitraux précieux. Car

imaginez toutes les personnes, de générations différentes, qui les ont vus au fil des siècles ! », enchaîne Sébastien Niedergang. L'atelier d'Isles-sur-Suippe est chargé de restaurer une centaine de vitraux de Notre-Dame de Paris, et d'en créer quelques-uns. « C'est grâce à la coopérative Art et Technique du Bois (ATB), avec laquelle nous avons déjà travaillé sur plusieurs chantiers dont celui de la résidence Eisenhower à Reims, que nous avons décroché cette très belle mission », indique Sébastien Niedergang.

**DES BAIES ET DES PORTES DE LA SACRISTIE, DES CHAPELLES ET DES TOURS D'ESCALIERS**  
Basée à Saint-Brice-Courcelles, ATB a en effet été sélectionnée, à la suite d'un appel d'offres, par l'Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, maître d'ouvrage du chantier. « Nous avons répondu à l'appel d'offres en novembre 2021 et avons eu la réponse positive au printemps dernier », raconte Christophe Mozin, le président d'ATB. Nous devons restaurer vingt-deux baies à vitraux de la sacristie et de deux tours d'escaliers, ainsi que les portes en bois de cinq chapelles. « Nous soustraitons la restauration des vitraux à Vitrail Ombre & Lumière », poursuit-il.

Christophe Mozin, dont l'équipe a déposé les premières baies en juin et juillet derniers ne cache pas que ce chantier à Notre-Dame de Paris est très « complexe » et s'accompagne de nombreuses « contraintes », notamment au niveau de l'accès au site. « Rien n'est



Dans le petit atelier d'Isles-sur-Suippe, Sébastien Niedergang et Julie Menu doivent restaurer une centaine de vitraux de la cathédrale de Paris, en changeant notamment des éléments de plomb. Remi Waffart

simple mais nous sommes évidemment très heureux de participer à la restauration de cet édifice emblématique », assure-t-il. Chef d'équipe pour ATB, Romain Bottino confirme : « C'est une fierté d'être là-bas mais la présence du plomb complique tout et allonge les délais. Nous sommes par exemple obligés de prendre deux douches par jour... »

**DE GROS MOYENS MIS EN PLACE POUR UN "CHANTIER DE CHALLENGES"**  
« C'est un chantier de challenges ! », note pour sa part le conducteur de travaux Yann Bouet. « L'avantage, c'est que toutes les entreprises mobi-

lisées peuvent profiter des moyens énormes mis à disposition, sur décision politique. Il est par exemple facile de disposer rapidement de matériel de levage. » Si l'équipe d'ATB doit restaurer sur place les portes de cinq chapelles de Notre-Dame de Paris, en aspirant notamment les poussières et en procédant à une remise en cire, elle va prendre soin des baies à vitraux dans son atelier de Saint-Brice-Courcelles.

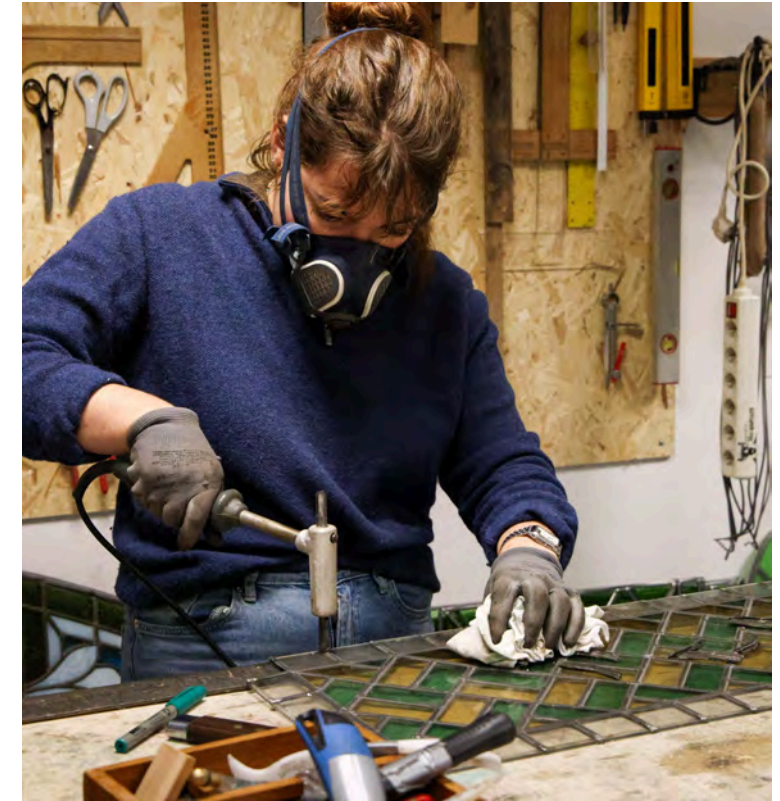
« Tout devra être terminé pour octobre 2023 », rappelle Christophe Mozin, en n'oubliant pas que Notre-Dame de Paris doit rouvrir au public en 2024. ■

## « PLUS DE TRAVAIL QUE PRÉVU »

Sébastien Niedergang estime qu'il aura « plus de travail que prévu ». Car « certains panneaux sont trop encrassés pour être nettoyés sur place et doivent donc être pris en charge à l'atelier. » « Si la sacristie a été épargnée par les flammes, tout a été envahi par la fumée. Une épaisse couche de suie recouvre alors les vitraux qui se trouvaient à cet endroit. » Les vitraux des tours et des portes des chapelles seront reposés en 2023 et ceux de la sacristie en 2024.

## À SAVOIR

- **L'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de Notre-Dame**, qui est maître d'ouvrage du chantier, a fait savoir qu'il avait attribué ces derniers mois une centaine de marchés – soit plus des trois quarts de ceux prévus dans la phase de restauration de la cathédrale de Paris – dont les plus emblématiques portent sur la restauration des voûtes et la restitution de la flèche, des charpentes et des couvertures.
- **Coanus**, le spécialiste de la couverture dont l'agence Monuments historiques est basée à Saint-Martin-sur-le-Pré près de Châlons-en-Champagne, participe lui aussi à l'énorme chantier de Notre-Dame de Paris. L'entreprise doit intervenir en 2023 au niveau de la nef et du chœur. « Aujourd'hui, nous en sommes à la phase d'étude des plans d'exécution et du choix des matériaux », indique Didier Chrétien, le directeur. « Avec le maître d'ouvrage, nous allons notamment choisir la fonderie et la dimension des voliges », poursuit-il.



Le port de gants et du masque sont obligatoires. Remi Waffart



Chez Art et Technique du Bois (ATB), Christophe Mozin et son équipe sont sur le pont pour Notre-Dame de Paris. Valérie Coulet



ATB et Vitrail Ombre & Lumière vont prendre soin des portes en bois de cinq chapelles sur lesquelles se trouvent des vitraux. Remi Waffart

## À La Pagode aussi

Comme d'autres entreprises de la région – l'Atelier Simon-Marq, Coanus, la Fonderie Rollinger... –, la coopérative ATB participera à partir de demain jeudi et jusqu'à dimanche soir, au Carrousel du Louvre, au Salon international du patrimoine culturel. ATB, qui est basée à Saint-Brice-Courcelles, ne s'occupe pas uniquement à Paris de la cathédrale Notre-Dame. L'entreprise œuvre en effet, rue de Babylone, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, à la restauration de La Pagode. Fermée depuis 2015, cette dernière abrite un cinéma de quartier connu pour son architecture japonaise. Le site a été repris par l'homme d'affaires américain Charles S. Cohen, vendu en 2017, 16 millions d'euros. « Le chantier a été lancé il y a un an mais nous n'intervenons sur place que maintenant », indique Christophe Mozin, le président d'ATB. « L'architecte en chef des monuments historiques qui suit le projet est Pierre-Antoine Gatier. Ce dernier a notamment déjà supervisé le chantier de restauration de la préfecture de Châlons-en-Champagne », précise-t-il.